AQVITANIA

TOME 17

2000

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine
Limousin
Midi-Pyrénées
Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Centre National de la Recherche Scientifique,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux III

Sommaire

J.-P. Baigl,

Barbezieux, Les Petits Clairons (Charente), un atelier de potier du deuxième âge du Fer 7

Annexe

J. Gomez de Soto,

Commentaire sur le mobilier céramique et interprétation de la fosse 3038 du site laténien des Petits Clairons à Barbezieux 55

M. Schönfelder,

Le mobilier métallique de la tombe à char tardo-celtique de Boé (Lot-et-Garonne) 59

T. Martin et J.-L. Tobie,

Les débuts de la romanisation du site de Saint-Jean-le-Vieux (*Imus Pyrenaeus*), à travers l'étude des céramiques sigillées italiques et sud-gauloises 83

E. Rosso,

Présence de la *domus* impériale julio-claudienne à Saintes : statuaire et épigraphie 121

Dossier "L'agglomération antique de Brion à Saint-Germain-d'Esteuil (Gironde - France)" 151

P. Garmy,

Introduction, présentation générale des recherches récentes, historiographie 153

M. Fincker,

Le théâtre : analyse préliminaire des structures 167

DOSSIER "ROUTES D'AQUITAINE" 181

J.-P. BOST,

Introduction .....

I - LA DIAGONALE D'AQUITAINE

B. BARRIÈRE ET J.-M. DESBORDES,

Un itinéraire de solitude : la "Diagonale d'Aquitaine" entre Saint-Pardoux et La Tour-Blanche (Dordogne) 185

II - LA ROUTE ANTIQUE DU LITTORAL ATLANTIQUE

B. MAURIN, B. DUBOS ET R. LALANNE,

Historique des recherches 207

B. MAURIN, B. DUBOS ET R. LALANNE,

Les longs-ponts de *Losa* 211

F. THIERRY,

La station routière de *Segosa* 217

S. BARRAU ET J. BOURDEN,

La voie romaine de Saint-Julien à Castets 225

III - La voie Aire-Lescar

F. Didierjean,
Le chemin de sainte Quitterie 233

Notes

F. Marco-Simón et I. Velázquez,
Una nueva *defixio* aparecida en Dax (Landes) 261

J. Santrot,
Quatre autels votifs gallo-romains de la vallée de Luchon
au musée Dobrée - Nantes (Loire-Atlantique) 275

W. Migeon,
Un fragment du rempart romain de Bordeaux 285

Annexe 1

A. Zieglé,
Le bloc sculpté 5009 découvert place Pey-Berland 293

Annexe 2

L. Maurin,
L'épitaphe de Iulius Quintus 295

Aquitania, XVII, 2000, p. 275 à 283

Jacques Santrot

Musée Dobrée
18, rue Voltaire
BP 40415
44004 Nantes

Quatre autels votifs gallo-romains de la vallée de Luchon au musée Dobrée - Nantes (Loire-Atlantique)

Résumé

A la suite du legs de Maurice Gourdon, de Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), le musée Dobrée conserve à Nantes (Loire-Atlantique), quatre autels votifs pyrénéens en marbre blanc trouvés à Cierp-Gaud et Arlos, près de Saint-Béat (Haute-Garonne), et trois poteries protohistoriques provenant de la grotte de Saint-Mamet et de Benqué (Haute-Garonne). Deux des autels sont inscrits, dediés, l'un, par Uria, fille de Rufus, l'autre, par A(ulus) Furius Festus au dieu Alardossus, l'une des nombreuses divinités topiques, et probablement guérisseuses, des *Convenae*. Deux autels anépigraphiques représentent un dieu à la hampe et à la bourse, et un autre dont les attributs sont une hampe et un serpent, probablement des figurations du même Alardossus.

Abstract

Following the legacy left by Maurice Gourdon, of Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne), the Dobree Museum in Nantes (Loire-Atlantique) keeps four white marble votive altars from the Pyrenees, found at Cierp-Gaud and Arlos, near Saint-Beat (Haute-Garonne), and three protohistoric pottery from the cave at Saint-Mamet and Benqué (Haute-Garonne). Two of the altars bear inscriptions : one is dedicated to Uria, Rufus' daughter, the second one, from A(ulus) Furius Festus, to the God Alardossus, one of the many topical and probably healing divinities of the *Convenae*. Both of the anepigraphic altars represent a god holding a crook and a purse ; the second attribute is respectively a crook and a snake; they probably represent the same Alardossus.

Fig. 1 : Quatre autels votifs de la vallée de Luchon légués par Maurice Gourdon au musée Dobrée (cl. Ch. Hémon, musée Dobrée, Nantes).

Gilles Boutry, de Toulouse, ayant souhaité vérifier l'existence et la nature du legs consenti par l'archéologue pyrénéen Maurice Gourdon au musée Dobrée (Conseil général de Loire-Atlantique, Nantes), notre attention a été attirée sur l'existence de quatre autels votifs en marbre de Saint-Béat.

Lors de sa réunion du 16 novembre 1942, la commission administrative du musée Dobrée a, en effet, accepté un legs de M. Maurice Gourdon qui demeurait à Luchon ou, plutôt, à Bagnères-de-Luchon (Haute-Garonne). Les registres d'inventaire du musée restent très vagues sur la nature et l'importance des collections léguées : *"autels votifs et vases funéraires"*, et l'inventaire rétrospectif rédigé après les bouleversements de la Seconde Guerre mondiale n'est guère plus explicite. Il comporte une erreur – l'enregistrement pour l'année 1945 de collections entrées en 1942 –, ne précise pas le nombre ni la nature des objets entrés au musée et n'a pas tenu compte des inscriptions parfois portées jadis sur les objets.

Des recoupements entre la documentation du musée, le *Corpus Inscriptionum Latinarum* et le *Recueil* d'Espérandieu, et les informations communiquées par G. Boutry à partir de la bibliographie locale et de la tradition orale reçue des descendants de Maurice Gourdon, ont permis de vérifier que le musée Dobrée conservait bien aujourd'hui quatre autels en marbre blanc (ou calcaire dur marmoréen) : deux sont inscrits et deux sont figurés (fig. 1). En outre, trois vases en terre cuite sont désormais identifiés comme provenant du legs Gourdon et leur lieu de découverte a pu être restitué. Il est possible que d'autres "*vases funéraires*" soient entrés au musée Dobrée par la même voie mais nous n'avons pu les identifier à ce jour.

Trois des autels votifs ont été trouvés près de Saint-Béat, dans la commune de Cierp-Gaud (Haute-Garonne), en remploi dans les ruines de l'ancienne église, au milieu du cimetière de Gaud, et le quatrième provient des fondations de l'ancienne église d'Arlos (Haute-Garonne).

C'est grâce aux étiquettes manuscrites qu'elles conservent encore que les trois céramiques ont pu être réattribuées au legs de Maurice Gourdon et que l'on sait qu'elles ont été trouvées, pour l'une, dans la (ou dans une) grotte de Saint-Mamet (Haute-Garonne) et, pour les deux autres, sur la "*Montagne d'Espiau*", près de Benqué (Haute-Garonne). C'est là tout le contexte archéologique dont nous disposons pour ces objets pyrénéens.

Autel votif dédié par Uria, fille de Rufus

Nantes, musée Dobrée, inv. 945.1.1
H. cons. 53 cm, l. 36,5 cm, ép. 22,2 cm
Trouvé en remploi dans les ruines de l'ancienne église, au milieu du cimetière de Gaud, à Cierp-Gaud (Haute-Garonne), d'après le *CIL*, XIII.

Autel votif à plinthe lisse peu élevée et large dé rectangulaire compris entre deux moulures (la supérieure très abîmée). Les deux "rouleaux" de l'entablement à volutes du couronnement ont été mutilés pour le remploi de ce petit monument mais l'espace intermédiaire, conservé, montre qu'il n'y avait pas de cupule pour un foyer ou pour des libations.

Seule la partie haute de la face principale du dé a été plus soigneusement polie pour recevoir l'inscription :

VRIA . RVFI.
FILIA . V . S . L . M

La branche gauche du *V* initial porte une barre oblique proche de celle des *F* de *RVFI et de FILIA*, ce qui pousse Hirschfeld à lire *Furia* avec une ligature *FV ;* cependant, l'emplacement de la barre et l'absence d'une deuxième barre rendent peu probable cette hypothèse. Il s'agit plutôt d'un *apex*. (fig. 2).

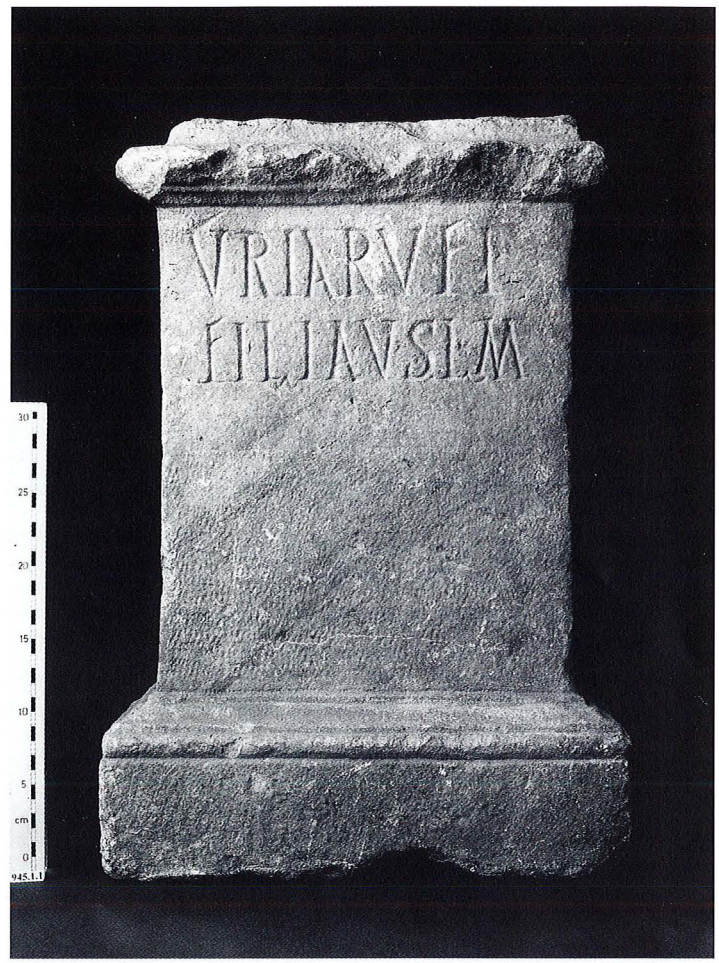

Fig. 2 : Autel votif de Cierp-Gaud, dédié par Uria, fille de Rufus (cl. Ch. Hémon, musée Dobrée, Nantes).

Vria, Rufi filia v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)
"Uria (?), fille de Rufus, a accompli son vœu, sans restriction, comme il se doit"

Comme pour l'autel suivant, il s'agit d'un petit monument votif, dressé en accomplissement d'un vœu, ici sans mention d'un culte spécifique.

Le nom *Uria* se retrouve dans l'onomastique pyrénéenne : *CIL*, XIII, 327 = Sacaze, 367 (Benqué-Dessous) ; cf. aussi *Uriaxe* : *CIL*, XIII, 106 = Sacaze, 191 (Ardiège). Ce personnage, porteur d'un nom unique suivi du nom unique de son père, est visiblement une pérégrine.

CIL, XIII, 52. J. Sacaze, dans *L'Avenir de Luchon*, 3 septembre 1882 ; *Histoire de Luchon*, p. 28, n° 18 ; J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, Toulouse, 1892, n° 306 ; Héron de Villefosse, dans *Bulletin du Comité des Travaux historiques*, 1882, p. 246.

Autel votif orné, dédié à Alardossus par A. Furius Festus

Nantes, musée Dobrée, inv. 945.1.2
H. cons. 51, 5 cm, l. 26,3 cm, ép. 17,5 cm

Fig. 3 : Autel votif orné de Cierp-Gaud, dédié à Alardossus par A. Furius Festus (cl. Ch. Hémon, musée Dobrée, Nantes).

Trouvé avec le précédent, en remploi dans les ruines de l'ancienne église, au milieu du cimetière de Gaud, à Cierp-Gaud (Haute-Garonne), d'après le *CIL*, XIII.

Autel à haute plinthe lisse mutilée, restaurée au ciment, et dé inscrit entre deux moulures. La moulure supérieure et l'entablement ont été bûchés pour permettre le remploi de la pierre. La face principale du dé est inscrite (fig. 3) :

ALAR
A . FVRIVS
FESTVS
V . S . L . M

O. Hirschfeld propose de restituer la première ligne en *Alar(dossi)* par référence au nom de divinité figurant sur l'autel votif inscrit *CIL*, XIII, 48, trouvé, soit près de *Lugdunum Convenarum* (Saint-Bertrand-de-Comminges, Haute-Garonne), soit à Gaud, près de Saint-Béat, selon Sacaze, et aujourd'hui conservé au musée Saint-Raymond de Toulouse.

Alar(dossi), A(ulus) Furius Festus, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)
"A Alar(dossus), A(ulus) Furius Festus a accompli son vœu, sans restriction, comme il se doit"

Les principaux instruments du culte sont représentés en bas-relief sur les petits côtés du dé :
— à gauche, le *guttus* ou aiguière à piédouche, panse ovoïde à épaulement, anse unique et bec tréflé,
— à droite, une patère sans manche ni ombilic.

Ce petit autel a été dédié par un porteur de *tria nomina*, donc citoyen romain, A. Furius Festus, au dieu Alardossus, l'une des nombreuses divinités topiques honorées chez les *Convenae*, dans les Pyrénées centrales, sans doute le même dieu qui est nommé Arardossus à Saint-Béat (graphie *Arardo(ssi)*, *CIL*, XIII, 41), et Alardostus "*dans la vallée de Luchon au-delà de Saléchan*" (graphie *Alardosto*, *CIL*, XIII, 313). Ce dieu Alardossus est également connu, près d'Auch, chez les *Ausci* (graphie *[A]lardos*, *CIL*, XIII, 432).

CIL, XIII, 47 ; J. Sacaze, dans *Bulletin de la Société archéologique du Midi*, 1881, p. 28 ; *Revue Archéologique*, 43, 1883, p. 353, n° 8 ; J. Sacaze, *Inscriptions antiques des*

Pyrénées, Toulouse, 1892, n° 295 ; Héron de Villefosse, dans *Bulletin des Antiquaires*, 42, p. 240.

Sur Alardossus : G. Fabre, "Les divinités " indigènes " en Aquitaine méridionale", in : *Religio deorum (Tarragona 1988)*, Sabadell, 1992, p. 179.

Autel votif anépigraphe au dieu à la hampe et à la bourse

Nantes, musée Dobrée, inv. 945.1.3
H. 53,5 cm, l. 23,8 cm, ép. 15,8 cm

Trouvé à Arlos (Haute-Garonne), dans les fondations de l'ancienne église, d'après Espérandieu.

Fig. 4 : Autel votif anépigraphe d'Arlos, au dieu à la hampe et à la bourse (cl. Ch. Hémon, musée Dobrée, Nantes).

Autel votif figuré, anépigraphe, à haute plinthe lisse sans moulure mais chanfreinée, à dé orné en bas-relief, et à couronnement à corniche non moulurée et volutes en rouleau (la gauche accidentée). Le haut "tympan" de ce couronnement est gravé de nervures "concentriques" qui remplissent tout le champ et qui épousent l'arrondi des volutes, formant ainsi un motif en forme de portières.

La face principale du dé montre un personnage nu, probablement une divinité masculine, légèrement tourné vers la droite avec un rappel du chiasme polyclétéen. Il a une tête ronde à courte frange. Le bras gauche levé est appuyé sur une longue hampe tandis que de la main droite, le dieu tient le long de sa cuisse ce qui paraît être une bourse (fig. 4). S'il est bien identifié malgré le relief usé, cet objet permet d'évoquer le Mercure des Romains mais l'absence de caducée ou d'autre attribut distinctif de Mercure suggère ici une divinité topique pyrénéenne aux caractères peut-être proches de ceux de Mercure.

Cet autel est en tout cas tout à fait comparable à l'autel n° 84, publié par R. Sablayrolles et J.-L. Schenck, *Les autels votifs*, Collections du Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges 1, Toulouse, 1988, p. 82.

Espérandieu 876 ; J. Sacaze, "Les anciens dieux des Pyrénées", *Revue du Comminges*, I, 1885, p. 211 ; J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, Toulouse, 1892, p. 346.

Autel votif anépigraphe au dieu à la hampe et au serpent

Nantes, musée Dobrée, inv. 945.1.4
H. cons. 54,4 cm, l. 20,7 cm, ép. 14,1 cm
Trouvé en février 1881, dans les ruines de l'ancienne église, au milieu du cimetière de Gaud, à Cierp-Gaud (Haute-Garonne), d'après Espérandieu.

Autel votif anépigraphe figuré, brisé en deux fragments réunis par deux agrafes de fer, à haute base à plinthe lisse sans

moulure, à dé orné en bas-relief, et à couronnement à corniche non moulurée (bûchée pour le remploi du bloc) et volutes en rouleau (la gauche accidentée). Le haut "tympan" de ce couronnement est bordé d'une triple nervure qui épouse l'arrondi des volutes, formant ainsi un motif en forme de portières. Une double bordure orne également les montants et le linteau du couronnement sur les petits côtés.

Fig. 5 : Autel votif anépigraphe de Cierp-Gaud, au dieu à la hampe et au serpent (cl. Ch. Hémon, musée Dobrée, Nantes).

Le dé montre, en bas-relief dans le creux d'une niche rectangulaire, une divinité masculine nue, très disproportionnée : grosse tête aux yeux saillants en amande sous d'imposantes arcades sourcilières, aux grandes oreilles et à la frange rendue par des sortes d'oves inversés. Les membres sont grêles sur un torse sans modelé. Le personnage lève le bras droit appuyé sur une longue hampe, le gauche tendu vers un serpent qui se dresse sur le sol et effleure sa main [1] (fig. 5).

Le bâton et le serpent évoquent Esculape, devin et médecin, mais le schéma n'est pas de ceux habituellement utilisés pour figurer le divin guérisseur. Il s'agit probablement, ici, d'une divinité guérisseuse pyrénéenne.

Espérandieu 872 (moulage au musée des Antiquités nationales, à Saint-Germain-en-Laye) ; J. Sacaze, "Les anciens dieux des Pyrénées", dans *Revue du Comminges*, 1, 1885, p. 206 ; J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, Toulouse, 1892, p. 352.

La juxtaposition de ces quatre petits monuments, dont trois ont probablement été trouvés ensemble, appelle quelques commentaires.

A. Furius Festus est citoyen romain comme cet autre dévôt, L. Iulius Eunus, qui dédia un autel votif à Alardossus en un lieu incertain de la vallée de Luchon : soit près de Saint-Bertrand, soit à Gaud même comme les précédents. Quant à elle, la pérégrine Uria n'a pas jugé nécessaire de faire préciser le nom du dieu auquel elle dédiait ce petit monument car il devait être identifié par l'emplacement même de son ex-voto : il s'agit sans doute du même Alardossus.

Le dieu Alardossus, autrement nommé Alardostus ou Arardossus, est principalement honoré chez les *Convenae* dans la vallée de Luchon

1. Le serpent ne semble pas tenu en main par le dieu.

Fig. 6 : Marmite octopode modelée de la grotte de Saint-Mamet (cl. Ch. Hémon, musée Dobrée, Nantes).

(la seule mention extérieure est chez les *Ausci*, près d'Auch). Ce pourrait être un dieu guérisseur figuré à la manière d'Esculape, vénéré près des fontaines sacrées, des eaux bonnes et des sources thermales, et représenté avec le bâton du voyageur (ou du médecin, souvent itinérant) et le serpent de la divination (mantique) qui révèle les remèdes (iatrie) aux maux physiques et aux tourments moraux des mortels.

Les trois céramiques sont inédites, sans contexte, et leur datation n'est pas déterminée [2].

Marmite octopode modelée

Nantes, musée Dobrée, inv. 570.2677

Étiquettes : trouvé dans la *"grotte de Saint-Mamet, près Luchon"*, collection *"Maurice Gourdon, à Luchon"*.

H. 15 cm, diam. 21 cm

Marmite octopode à épaulement caréné et cintré, concave, à lèvre "carrée" verticale, légèrement débordante. A la périphérie du fond plat ont été greffés huit supports excentrés (restauration erronée à sept supports) analogues aux pieds des vases tripodes. Ce vase est complété d'une anse verticale quasi circulaire, dans le prolongement de la carène. Ce vase modelé présente une pâte brun noir, soigneusement lustrée du côté de l'anse, rougie par le feu sur un autre côté. Il est brisé et ses lacunes ont été maladroitement comblées (fig. 6).

2. Elle est généralement fixée à la transition âge du Bronze- âge du Fer. Renseignement donné par R. Sablayrolles, que je remercie, à partir des travaux encore inédits de J.-M. Escudé-Quillet, étudiant à l'Université de Toulouse.

Fig. 7 : Vase ovoïde surbaissé de la montagne d'Espiau à Benqué (cl. Ch. Hémon, musée Dobrée, Nantes).

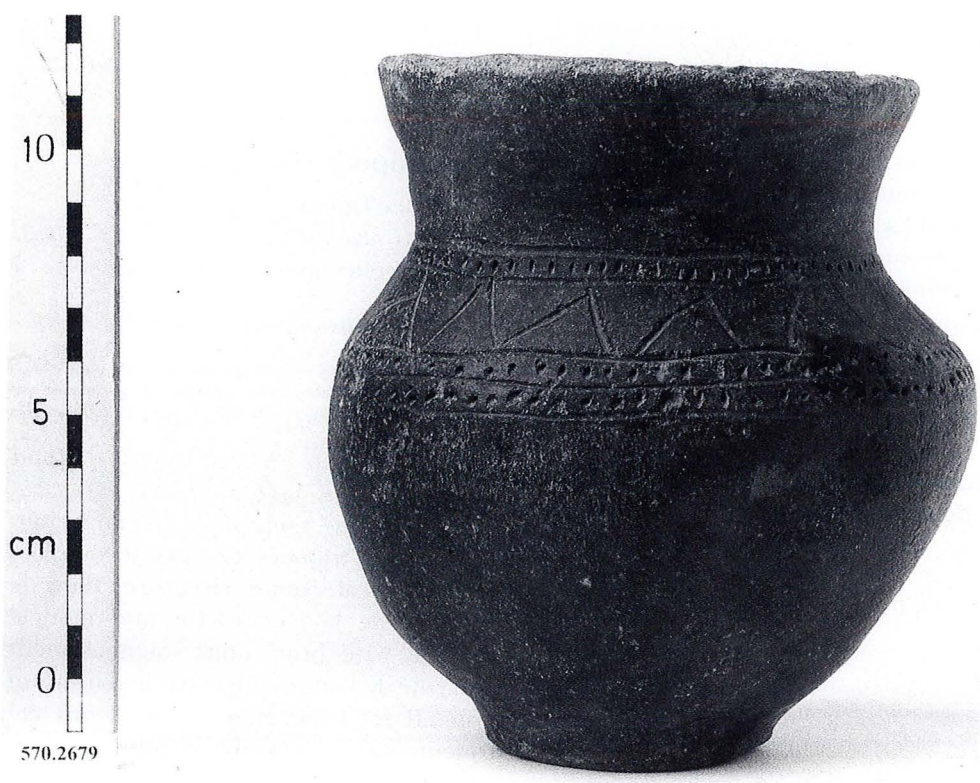

Fig. 8 : Vase ovoïde décoré de la montagne d'Espiau à Benqué (cl. Ch. Hémon, musée Dobrée, Nantes).

Vase ovoïde surbaissé

Nantes, musée Dobrée, inv. 570.2678

Étiquettes : trouvé sur la *"Montagne d'Espiaupe, près Benqué (Haute-Garonne)"*, collection *"Maurice Gourdon, à Luchon"*, et *"1"*.

H. 12,2 cm, diam. 19,1 cm

Vase tourné à fond plat, panse ovoïde surbaissée et large embouchure à lèvre verticale soulignée d'une ligne pointillée. Pâte brune, fine, bien lissée. Le vase est complet mais fragilisé par deux fêlures (fig. 7).

Vase ovoïde décoré

Nantes, musée Dobrée, inv. 570.2679

Étiquettes : trouvé sur la *"Montagne d'Espiaupe, près Benqué (Haute-Garonne)"*, collection *"Maurice Gourdon, à Luchon"*, et *"4"*.

H. 13,6 cm, diam. 12,7 cm

Vase sommairement modelé, à pied plat, panse ovoïde et large lèvre évasée. L'épaule est ornée d'une zone grossièrement gravée : de bas en haut, trois gorges séparées par deux lignes pointillées, large zone à dents-de-loup, puis nouvelle ligne pointillée entre deux gorges. Fait d'une pâte brun gris assez fine, ce vase a été brisé et ses lacunes, maladroitement comblées (fig. 8).